

INVERSION UTERINE COMPLETE

"OBSERVATION"

Dr Albert JOBIN.

Les cas d'observation d'inversion utérine sont très rares dans la littérature médicale. Cela se comprend facilement, on en compte, paraît-il, un cas sur 175,000 à 200,000 accouchements. Avec cela que personne n'est pressé d'étaler publiquement ce que des malins—et il n'en manque pas dans notre profession—ne manqueraient pas de qualifier de maladresse, pour ne pas dire bévue. En tout cas, à mon âge, cette gêne n'existe plus. Aussi je vais rapporter l'accident qui m'est arrivé un jour, en accouchant une primipare.

C'était le 30 avril 1920. Madame O.... D....., âgée de 22 ans, après une grossesse normale et un travail d'une durée de 7 à 8 heures, accouchait spontanément d'une fille pesant 8 livres. Jusque là tout allait bien et suivant le conseil de Pageot, j'assistai à l'accouchement "les deux mains dans mes poches".

Mais voilà que tout change, et que le bal commence avec la délivrance. En effet cette dernière se fit attendre 15, 20 minutes et même une demi-heure. Il n'y aurait pas eu d'inconvénient à cela, si la femme n'eut pas saigné. Mais malheureusement, elle saignait de plus en plus, si bien qu'elle pâlisait et faiblissait. Le danger causé par l'hémorrhagie devenait imminent.

Alors j'y allai résolument. Je redressai l'utérus en le refoulant en arrière, et je fis de l'expression utérine (méthode de Crédé). Je l'avouerais même, je tirai sur le cordon. Après plusieurs tentatives infructueuses, je réussis enfin à faire sortir le placenta, mais.... oh ! malheur ! l'utérus aussi. J'étais en présence d'une inversion complète de l'utérus. La matrice, retournée comme un doigt de gant, était complètement sortie des voies génitales. Coiffée de son placenta, elle reposait sur le lit entre les deux cuisses de la mère, et saignait continuellement. La mère était exsangue et à demi-consciente. Il n'y avait pas de temps à perdre.

M'armant de courage, je décollai à la hâte le placenta qui était adhérent sur tout le fond de l'utérus. Une fois le décollement effectué, j'enfonçai profondément ma main gauche dans l'hypogastre, jusque dans le bassin, les doigts disposés en forme d'entonnoir ou de cupule ; puis saisissant le fond de la matrice de ma main droite, la pinçant littéralement entre